



Tract des élus CGT Renault Flins

NON AUX FERMETURES D'USINES NON AUX SUPPRESSIONS DE POSTES

Jeudi 8 avril, travailleurs de Renault Lardy, de Flins, du Technocentre et des Fonderies du Jura qui fabriquent des pièces pour Renault et PSA, nous nous sommes tous retrouvés à plus de 300 devant les grilles du siège de Renault à Billancourt.

Toutes les fonderies, Renault ou filiales, sont attaquées et plus d'un millier de travailleurs risquent de perdre leur travail.

À Guyancourt, à Lardy, à Aubevoie, les travailleurs se mobilisent depuis plusieurs semaines. À Lardy, Les débrayages les plus importants ont rassemblé plus de 300 travailleurs.



À l'occasion de ce rassemblement devant le siège de Renault, nous sommes intervenus pour dire que dans tout le groupe Renault-Nissan-Mitsubishi, ce ne sont pas les modèles de voitures à fabriquer qui manquent. Et, quelles que soient les activités de demain, ce qui est nécessaire, c'est la répartition du travail entre tous avec maintien du salaire. La répartition du travail entre tous les sites pour qu'aucun travailleur ne se retrouve sans emploi et sans salaire.

Devant les attaques des patrons de Renault, nous ne devons pas rester les mains dans les poches.

LES PUCES ONT BON DOS !

Depuis le début du mois de mars, nous chômons, pour la plus grande partie d'entre nous, une semaine sur deux.

L'usine de Flins prend de plein fouet la pénurie de composants électroniques. Cela tombe à pic pour Renault. C'est l'occasion de chercher à nous habituer à ne plus travailler tous les jours, nous habituer au chômage.

Parmi les ETAM, la direction nous dit qu'il va falloir « dégraisser » et parmi les ouvriers qui ont fait une demande pour travailler à la rénovation des voitures, beaucoup ont reçu une réponse négative...et les autres attendent toujours.

Et avec le chômage qui s'intensifie, c'est une façon de nous montrer la porte.

Alors profitons de toutes les occasions que ce soit ici, dans l'usine, ou dans tous les rassemblements devant les autres sites, pour montrer aux patrons de Renault que les travailleurs ne sont pas prêts à se laisser faire.

N'IMPORTE QUOI ...

La direction veut obliger les travailleurs à venir à l'usine pendant les périodes chômées (Emboutissage, Bâtiment S, LA/LH etc...) et ce malgré qu'il n'y ait pas de transports !

Certains camarades ont toujours pris le bus usine pour venir et n'ont pas de véhicule personnel à disposition.

La direction s'en moque et déclare que « Renault n'est pas chargé de transporter le personnel ! » autrement dit : débrouillez-vous, mais venez !

IL MANQUE UNE CASE ?

Pour ce qui concerne l'indemnisation du chômage partiel, c'est la caisse des chômeurs qui paye à hauteur de 84% du salaire...et le reste, c'est nous avec nos congés !

La direction, dans sa « grande générosité », nous demande quels congés nous souhaitons nous faire voler : les CTI ? les UPA ? les congés principaux ? les CT ?

Pour tous les nouveaux embauchés qui n'ont pas de CT, ni de CTI, ni d'UPA : ce sont les congés principaux qui y passent !

Il n'y a qu'une seule question qu'ils ne nous posent pas : celle de l'indemnisation à 100% par l'entreprise sans toucher à nos congés, ni à l'argent des chômeurs !

C'est pourtant cette option-là qui nous intéresse !